

## BAC de français : Les 12 œuvres du programme – Préparer l'écrit et l'oral.

### Première partie : Le roman et le récit du Moyen-âge au XXIème siècle

---

#### *Sido suivi de Les Vrilles de la vigne de Colette*

#### Thème : La célébration du monde

Voici un ensemble constitué de pièces variées et qui pourrait à première lecture sembler disparate :

- Tout d'abord un court récit que Colette développe sur trois chapitres, consacrés à l'évocation de son enfance et particulièrement de sa famille, *Sido*.
- Ensuite un véritable recueil, *Les vrilles de la vigne*, qui rassemble des textes qui abordent des thématiques diverses (la nature, l'animalité, la sensualité, le désir, la mer, le music-hall), sous des formes variées (du poème en prose, au dialogue, en passant par la chronique mondaine).

Cet ensemble trouve son unité à l'évidence dans le genre personnel auquel les textes qui le composent appartiennent.

Mais le parcours qui nous est indiqué, la célébration du monde, oriente précisément notre lecture.

Tout d'abord que signifie célébrer ? La célébration ne constitue-t-elle pas un genre littéraire à part entière ? Ou plutôt n'est-elle pas une des fonctions spécifiques de la poésie ?

Célébrer, c'est honorer, louer, affirmer la supériorité et l'excellence de quelque chose ou de quelqu'un ; c'est aussi rendre hommage, entretenir la mémoire. Il s'agit d'une action solennelle et publique, l'expression d'une admiration, la manifestation d'une consécration. On célèbre par des gestes, des rituels, des cérémonies, mais surtout au moyen d'une parole. La parole poétique décline ainsi de nombreuses formes de célébration : l'hymne, l'ode, l'épigramme, l'éloge, le dithyrambe, le panégyrique, l'oraison, le blason, la louange ...

Les textes de Colette célèbrent de fait la Nature, l'enfance, la vie, l'amour, la liberté, le monde animal. Le lyrisme élégiaque qu'expriment ces proses fait entendre à travers les exclamations, les hyperboles, les envolées superlatives, l'intention de l'auteure de dire son sentiment d'émerveillement, de gratitude, d'exaltation et d'exultation au souvenir de ces petits moments du quotidien :

*Ô géraniums, ô digitales ... Celles-ci fusant des bois-taillis, ceux-là en rampe allumées au long de la terrasse, c'est de votre reflet que ma joue d'enfant reçut un don vermeil.*

Colette évoque donc avec nostalgie le monde de l'enfance, la nostalgie – au sens propre le mal du pays – des lieux de l'enfance (*J'appartiens à un pays que j'ai quitté,*

« Jour gris »), elle compose une véritable Ode à Sido, sa mère ... Elle invoque les fleurs du jardin... Peut-on pour autant dire que les textes qui composent le corpus célèbrent le Monde ?

Oui. Colette dit son attachement au monde en tant qu'il se définit comme toute la réalité qui l'environne. L'auteure est bien au centre de toutes ces évocations, de tous ces souvenirs, à la manière dont Sido s'installe au centre de son jardin.

Tous les éléments qui font ce monde se trouvent harmonieusement liés les uns aux autres par la sensibilité, la sensualité et l'imagination de l'écrivaine et entrent en correspondances les uns avec les autres.

Colette « chante » ainsi le monde ordinaire de son enfance, comme le poète épique la grandeur des héros. Elle fait d'un lit, d'une guêpe, d'une chatte ou encore d'une plage à marée basse un motif poétique, transformant par la magie de l'écriture les pages d'un journal intime en pépites de souvenirs.

La célébration du monde est une véritable expérience d'alchimiste, une transmutation du récit personnel en un vaste poème en prose.